Les appels à l'aide des Soviets

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

teur britannique a déclaré à la radio qu'en ce qui concerne l'Union Soviétique, les nouvelles étaient fort mauvaises. « Elles sont plus mauvaises qu'hier, a-t-il dit, et demain elles peuvent être encore pires. Les Bolchevistes ne peuvent plus se permettre de perdre du terrain. Chaque kilomètre carré qu'ils doivent céder diminue le front d'attaque de Timochenko.

« A présent, les Allemands disposent d'une force combattive encore aussi grande qu'il y a une semaine. L'offensive allemande de cette année est plus vigoureuse que celle de l'année dernière. On doit s'attendre à des pertes plus élevées parmi les troupes russes ».

Le Ministre anglais de la Production n'est pas optimiste

Asterdam, 15. — Au cours de sa causerie radiodiffusée à l'émetteur de Londres, Robert Johnston a déclaré aujourd'hui que le débat à la Chambre des Communes sur la production du matériel de guerre a été influencé par le sentiment que les nations alliées se trouvaient dans la phase la plus critique de la guerre.

Lyttelton, ministre de la Production, a particulièrement fait ressortir la nécessité qu'il y avait de mettre le rythme de la production en concordance avec les besoins militaires. Johnston a déclaré à ce propos que l'économie à réaliser dans le tonnage constituait le facteur principal de cette réorganisation, car c'est derrière les batailles livrées par les usines et par les civils que se font les batailles navales. « Nous ne savons pas ce qui se passe en mer, » a ajouté le commentateur, mais l'homme dans la rue a cependant pu se rendre compte de quelques faits troublants. On peut affirmer qu'à pour le moment les Américains ne remportent pas la victoire sur mer. Nous ne pouvons qu'émettre l'espoir que les nations alliées tiendront ferme, mais il est également possible qu'à la longue elles soient lassées. Les pertes navales posent un problème ardu à la production et les alliés ne doivent pas seulement penser comment ils gagneront cette guerre cette année ou l'année prochaine, mais ils doivent réfléchir aux moyens de se préserver d'un effondrement irrémédiable qui pourrait résulter de l'assaut terrible qui leur est livré ».

Une épitaphe

Stockholm, 14. — Le correspondant londonien de l'Artonbladet a mandé :

La situation du tonnage est si désastreuse que Lord Craravie, ex-président de la Société des Grands Armateurs a Pando a un déclaré qu'au cas où l'Angleterre perdait cette guerre, il faudrait inscrire sur sa tombe cette épitaphe : « Ce pays a sombré avec sa navigation ».

M. Attlee est très discret

Amsterdam, 14. — Le service d'informations britannique annonce : M. Attlee, premier ministre suppléant s'est refusé aujourd'hui aux Communes à communiquer le nombre et le tonnage des navires coulés appartenant aux deux derniers convois destinés à l'île de Malte. « Il n'est pas de l'intérêt de la nation, a-t-il déclaré, de donner ces précisions ».

L'évêque de Bradford critique le gouvernement britannique

Genève, 14. — Selon le « Times », le Dr Blunt, évêque de Bradford, dans un discours qu'il a prononcé à Bradford a déclaré entre autres : « Nous constatons que le gouvernement, à l'heure du plus grand danger, dissimule sciemment au peuple anglais, la situation militaire réelle. « On croirait que le gouvernement veut instaurer une dictature en Angleterre ».

Les « alliés » vont au devant d'une catastrophe avant la fin de l'été

Genève, 14. — Commentant la situation sur le front russe, le correspondant de l'« Associated Press » plaide en faveur de la création d'un second front et déclare qu'il apparaît maintenant de plus en plus clairement qu'une manœuvre de dégagement de grand style sur le flanc ou sur les arrières des forces allemandes pourrait faire dévier ou pourrait même enrayer l'offensive germanique contre les Bolchevistes.

Le « Washington Posta » écrit qu'on ne peut sous-estimer le danger dans lequel se trouve l'Union des Soviets. Le développement des opérations menace de détruire entièrement l'armée de Timochenko et il n'est pas étonnant que les Bolchevistes insistent tellement pour la création immédiate d'un second front en Europe. « On conçoit très bien, remarque le journal que si la pression violente qui pèse maintenant sur les forces de l'Union Soviétique ne peut être réduite, les nations alliées vont au devant d'une catastrophe avant la fin de l'été. »

LAIT GLORIA
"maternel"
34-36, Boulevard de Courcelles, Paris
11 411

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ferrées et des lignes de communications ennemies.

D'autres formations d'avions de combat ont appuyé la resistance opposée par nos troupes terrestres aux assauts ennemis dans ce même secteur et ont annihilé des rassemblements et des préparatifs d'attaques soviétiques. Les Bolchevistes ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel de guerre. Au cours de combats aériens, cinq avions ennemis sont devenus la proie des chasseurs allemands.

58 avions soviétiques abattus

Berlin, 14. — On apprend de source militaire : Hier, les Soviets ont perdu 58 avions, dont 43 au cours de combats aériens et les autres au sol. Huit avions allemands n'ont pas rejoint leur base.

Brillant succès allemand au sud-est du lac Ilmen

Berlin, 14. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Des troupes de montagne allemandes ont remporté, il y a quelques jours, un brillant succès lors d'une attaque locale qu'elles avaient lancée dans le but d'améliorer leurs positions au sud-est du lac Ilmen.

Après avoir, en deux heures, détruit 70 fortins et atteint son objectif, en dépit de la résistance ennemie, le bataillon prit de revers les positions soviétiques établies sur un terrain difficile, couvert de forêts et de marais.

Au cours de ces opérations, les troupes allemandes firent sauter plus de trente fortins en bois avec leurs occupants et anéantirent nombre de nids de résistance russes.

Au total, ce bataillon mit ainsi hors de combat, en un seul jour, 107 ouvrages et capturs, outre une centaine de prisonniers, plusieurs canons et fusils anti-chars, des lance-grenades, des mitrailleuses ainsi que des lance-flammes et autre matériel de guerre.

Mise au point allemande

Berlin, 14. — De source allemande officielle on communique :

Les informations soviétiques et britanniques au sujet des pertes prétendument élevées des troupes allemandes à Rjev, sont mensongères et n'ont été publiées que pour camouffler la défaite des Soviets.

Les pertes allemandes dans cette région s'élèvent à la 10e partie des chiffres publiés par Moscou. Par contre, les Bolchevistes ont perdu outre les 30.000 prisonniers dont il a été fait mention dans le communiqué, plusieurs dizaines de milliers d'hommes, surtout à la suite des bombardements auxquels l'ennemi entassé sur une zone étroite, a été soumis.

La maison de Gogol est intacte

Berlin, 14. — Le D.N.B. apprend de source militaire :

L'information reçue par Reuter, de Moscou, annonçant que la maison natale de l'écrivain Gogol à Sorotchinsky, dans la région de Poltawa, en Ukraine, aurait été brûlée par les soldats allemands, et que des statues, des bustes et autres objets réunis dans le musée Gogol, auraient été détruits, est stigmatisée par les instances compétentes allemandes comme étant dénuée de tout fondement.

D'après des constatations faites par le haut commandement de la Wehrmacht, la maison de Gogol, à part de légers dégâts occasionnés par des éclats d'obus au cours des combats de l'année passée, est intacte.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ESPAGNOLE SE RÉUNIRA VENDREDI

Madrid, 14. — Le général Franco a convoqué l'Assemblée Nationale pour le 17 juillet, jour anniversaire de la révolution espagnole. A cette occasion, le Caudillo prononcera un grand discours. Les milieux politiques croient savoir que d'importantes lois seront promulguées.

LA GUERRE EN ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'aviation allemande attaque les positions et les formations anglaises

Berlin, 14. — Les violentes tempêtes de sable qui ont fait rage hier, à la côte égyptienne, s'étant calmées, des avions de combat et des Stugas allemands ont attaqué efficacement des positions d'artillerie et des concentrations de camions au Nord-Ouest d'El Alamein.

Sans arrêt, les bombes de gros calibre sont tombées au milieu des batteries ennemies ; de nombreux canons ont été réduits au silence. Des dépôts de munitions situés à proximité des positions d'artillerie ont fait explosion.

Le matériel roulant des Britanniques a également subi de graves dégâts.

Des appareils de reconnaissance allemands ont constaté qu'après des raids effectués en vagues successives, d'épaisses colonnes de fumée planaient au-dessus du golfe des Arabes.

Par ailleurs, des poussées de forces motorisées ennemies ont été neutralisées par l'armée blindée en collaboration étroite avec la Luftwaffe.

Des chasseurs allemands ont abattu en chasse libre 8 appareils anglais des types « Spitfirs », « Hurricane » et « Curtiss ».

4.000 Anglais venant d'Egypte se réfugient au Natal

Durban (via Bangkok), 14. — On annonce que 4.000 réfugiés britanniques venant d'Egypte arriveront prochainement dans la province Sud-Africaine de Natal.

Le pilonnage de Malte

Berlin, 14. — Au cours de la journée d'hier, des bombes de calibre lourd et le plus lourd ont de nouveau été jetées par des avions de combat allemands sur l'aérodrome de Lucca à Malte. Les aviateurs ont observé que de vastes incendies étaient déclarés dans les hangars et lieux de remise des avions.

Des avions de chasse britanniques opérant isolément ont été forcés au combat par des chasseurs allemands qui soutenaient les attaques des avions de combat. Jusqu'à l'heure actuelle on a annoncé qu'un Spitfire avait été descendu au-dessus de l'île.

Quatre avions anglais abattus au-dessus de la France...

Berlin, 14. — L'Agence D. N. B. apprend de source militaire :

Au cours de la journée d'hier et de la nuit dernière, des avions de combat allemands ont effectué des opérations de reconnaissance armée au-dessus des eaux territoriales et de la région côtière de la Grande-Bretagne. Leur mission terminée, ils sont rentrés indemnes à leur base.

Hier après-midi, une formation de bombardiers anglais a survolé le territoire français et a jeté quelques bombes qui n'ont causé aucun dégât ni aux installations militaires ni aux entreprises importantes pour la guerre.

Quatre chasseurs du type Spitfire qui faisaient partie de l'escorte ont été abattus par la D.C.A. allemande.

...Et deux sur l'Allemagne

Berlin, 14. — L'Agence D. N. B. apprend qu'au cours de la nuit dernière des bombardiers britanniques ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur l'ouest de l'Allemagne. Aucun dégât d'ordre militaire n'a été causé ; par contre, plusieurs personnes ont été blessées. Selon les informations dont on dispose à l'heure actuelle, deux des avions assaillants ont été descendus.

100 avions britanniques descendus près de Benghasi

Rome, 14. — *Le Quartier Général des forces armées communique :*

Sur le front de d'Egypte, des attaques effectuées par des détachements italiens et allemands ont obtenu d'excellents résultats. De nombreux prisonniers, parmi lesquels un état-major de bataillon, ont été faits.

Egalement pendant la journée d'hier, l'activité aérienne a été vive. Des chasseurs allemands ont descendu neuf appareils « Spitfire » ; les nôtres ont abattu un avion quadrimoteur du type « Liberator ». Touchés par l'artillerie de la place forte de Tobrouk, deux autres appareils britanniques se sont abattus en mer.

Au cours de nouvelles incursions ennemies au-dessus de Tobrouk, quelques Arabes ont été tués et des dégâts d'importance minime ont été causés. La D.C.A. de Bengazi a détruit un avion ennemi, portant ainsi le nombre des appareils descendus à cent unités.

L'aéronavale de La Vanazia a été attaqué par des formations de bombardiers de l'Axe. Au cours de ces raids, la R.A.F. a perdu sept avions, dont cinq par l'action des chasseurs italiens et deux par celle des Allemands. Six de nos avions ne sont pas rentrés à leur base des opérations des deux derniers jours.

La chanson de route de la « Légion Tricolore »

C'est M. Paul Souchon, qui a été la lauréat du concours de la chanson de route de la Légion Tricolore, organisé par notre confrère Paris-Soir et doté de 3.000 francs.

Sa chanson est intitulée : La Tricolore, en voici le texte :

PREMIER COUPLET

A l'heure où le soleil se lève,
Nous chantons bleu !
Amis, marchons, la route est brève
Qui mène au feu.
Et vers la gloire qui nous dore
Dès le matin,
Nous savons qu'il est tricolore
Notre destin.

Refrain

Nous sommes les légionnaires,
Avec nos voix jaunes et claires,
Nous chantons bleu !
Nous chantons blanc !
Nous chantons rouge !
Nous chantons bleu, blanc, rouge !

DEUXIEME COUPLET

A midi, dans l'âpre bataille,
Nous chantons blanc !
Notre anneau n'est pas de taille
Et tout tremblant,
Devant nos rangs pressés et calmes
Nous l'abattrons
Car la victoire avec les palmes
Fera nos fronts !

TROISIEME COUPLET

Le soir venu, nous chantons rouge !
Gais et vainqueurs,
Nous chantons la France qui bouge
Au fond des cœurs.
La France belle mais meurtrie,
Qui survivra.
Quant la lauriar de la patrie
Refleurira !

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

TROIS NAVIRES ANGLO-SAXONS COULÉS DANS LE SAINT-LAURENT

Amsterdam, 14. — On mande d'Ottawa, au service d'informations britannique :

M. Mac Donald, Ministre Canadien de la Marine, a annoncé lundi que trois navires appartenant aux « Nations Unies » avaient été torpillés et coulés, il y a une semaine, dans le golfe Saint-Laurent. Quatre membres d'équipage ont été tués et quatre autres sont portés manquants. Quatre-vingt-dix-neuf hommes ont été sauvés.

Un cargo torpillé au large de Cuba...

Buenos-Ayres, 14. — Suivant un communiqué parvenu de La Havane à l'« Associated Press », un cargo américain a été coulé, dimanche, au large de la côte Nord de Cuba. Les survivants du vapeur ont débarqué dans un port cubain dont le nom n'est pas cité.

...Un autre dans le golfe du Mexique

Amsterdam, 14. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

Le département américain de la Marine a fait savoir lundi qu'un navire norvégien de tonnage réduit naviguant au service des Etats-Unis, avait été torpillé dans le golfe du Mexique. Des survivants ont pu gagner un port du golfe.

LES JAPONAIS progressent rapidement au Sud de Wen Tchéou

Tokio, 14. — L'agence Domel annonce :

Après la prise de Wen Tchéou, les troupes japonaises progressent rapidement vers le Sud, ont atteint un port chinois important, situé à environ 20 kilomètres au Sud-Ouest de Wen Tchéou.

Tchoung-King construit une nouvelle route de communication

Nankin, 14. — La route de ravitaillement venant de l'Inde, via le Thibet, étant pratiquement de peu d'utilité, en raison des difficultés du terrain, le régime de Tchoung-King met maintenant tout en œuvre pour construire une autre route de communication avec l'Inde, et qui traverse le Turkestan chinois.

On apprend à ce propos que le gouverneur de la province de Singkiang a mené des négociations avec les autorités des provinces que cette route doit traverser et qu'il a discuté dernièrement avec Tchang Kai Chek des plans prévoyant l'extension de cette voie de ravitaillement.

Un nouveau bateau suédois coulé dans la baie de Hanoë

Stockholm, 14. — Un nouvel incident s'est produit au large de la côte suédoise dans l'après-midi de vendredi. Le bateau à moteur « Hanna » de 190 tonnes, transportant une cargaison de silice, a coulé dans la baie de Hanoë, après avoir heurté un obstacle qui n'a pu être exactement déterminé, mais qui, étant donné le lieu de l'accident, ne pourrait être qu'un sous-marin soviétique ou une mine flottante.

Les quatre hommes de l'équipage, après avoir erré pendant 10 heures dans un canot de sauvetage sur une mer démontée, ont été recueillis par un bateau de pêche qui les a ramenés à Karlskrone.

Informations Régionales

An Conservatoire de Paris

Mlle ANDRÉE LEQUENNE OBTIENT UN NOUVEAU PREMIER PRIX

Mlle Andree Lequenne dont nous avons annoncé les succès au Conservatoire de musique de Paris vient, après son Premier Prix de chant, d'obtenir son Premier Prix d'Opéra et son deuxième Prix d'Opéra-Comique. Elle est la seule élève ayant obtenu un Premier Prix d'Opéra, cette année.

Mlle LEQUENNE (Ph. Harcourt)

Elève du Conservatoire de Lille, classe de chant professée par M. Hugo Fontaine, elle eut pour professeurs à Paris Maître Franz pour le chant et M. Roger Bourdin pour la scène.

Toutes nos félicitations à la charmante et talentueuse artiste, ainsi qu'à ses excellents professeurs.

LE COMMERCE NOIR

Une saisie de 18.000 savonnettes

La Brigade Départementale des Service du Contrôle des Prix que dirige à Lille, M. Adam, vient encore une fois de prouver sa grande activité.

Plusieurs affaires ont en effet été découvertes par les inspecteurs de cette brigade qui ont notamment mis à jour le trafic clandestin qu'opéraient les sieurs Norbert Bryglebuut, sujet belge, demeurant 51, rue de Bruxelles à Mouscron et Charles Gallois, 26 ans, rue de Flers, à Wasquehal. Ce dernier, gardien de la paix auxiliaire, est d'ailleurs un récidiviste du commerce noir.

Stygelbout avait acheté des savonnettes à 8 fr. 11 les revendait à Gallois à 13 fr. pièce. L'indélicat potier les replaçait à 14 fr. Ces savons devaient être vendus au prix légal de 1 fr. 75. Il a été établi qu'il y avait hausse illicite de 209.000 fr. pour le Belge et de 228.000 fr. pour Gallois. Tous deux ont été arrêtés et incarcérés. Les inspecteurs du Service du Contrôle des Prix ont opéré une saisie de 18.000 savonnettes, d'un poids total de 1.933 kilos.

Le trafic du chocolat

D'autres part, les mêmes inspecteurs ont établi que les nommés Louis Poissonnier, 2, rue du Faucon, à Tourcoing, et Simon Cattoire, rue de l'Alma, 186, à Roubaix, opéraient le commerce clandestin du chocolat.

Le premier avait vendu 41 kilos de chocolat à 330 fr. le kilo au Roubaisien qui le remettait dans le commerce noir au prix de 350 fr. Au cours légal le chocolat ne dépassait pas 15 francs le kilo.

Des procès-verbaux ont été rédigés à la charge des délinquants.

DU NOUVEAU, DU COTÉ DE LA FAMILLE

La guerre, si cruelle à la famille, et pour cela si détestée des mères, remet toujours la famille à l'honneur. Elle la replace au premier rang des préoccupations des hommes d'Etat dignes de ce nom, des patriotes prévoyants, de tous les gens de cœur. A l'heure même où la guerre dépeuple le pays, l'idée et le fait « Famille » s'imposent à l'attention publique, aux soucis nationaux, aux prévisions gouvernementales.

Timidement, après 1870, plus résolument après 1918, des efforts furent tentés, en faveur de la famille, en vue de combler les vides creusés par les batailles et de relever la natalité déjà gravement décroissante. Des trésors d'initiative, de dévouement, furent dépensés, par des hommes de l'Etat, des Ligues et des Associations, pour servir la famille et la Patrie, à travers elle. Mais l'Etat, lui, ne s'engagea jamais à fond dans le combat contre la dématalité.

Après le désastre de 1940, c'est le nouvel Etat français, lui-même, qui s'engage, avec toute son autorité et tous ses moyens d'action dans l'entreprise, nationale par excellence, de la renaissance française par la renaissance de la famille.

Cette fois, le gouvernement a une doctrine de l'Etat qui intègre une doctrine de la famille, et cette doctrine place la famille à la base même du plan de la reconstruction française. Voilà qui est nouveau. Ce qui ne l'est pas moins, c'est la résolution du gouvernement d'intéresser tous les Français à son effort, de les convaincre de son urgence et de sa vitale importance. C'est l'objet de la Croisade de la Famille, menée en ce moment sous la forme d'une grande campagne d'opinion, à laquelle notre journal s'honore de participer.

Lisez
LES SPORTS DU NORD
En vente le Samedi. — La N° 1 fr

LA "RELÈVE" DANS LE NORD

UNE HEURE EN GARE DE LILLE EN COMPAGNIE DES OUVRIERS FRANÇAIS PARTANT TRAVAILLER EN ALLEMAGNE

La presse locale avait été invitée, mardi après-midi, à assister au départ d'un nouveau convoi de travailleurs français pour l'Allemagne. Nous fumes aimablement accueillis par M. MASCHKE, directeur de la Werbestelle, de Lille.

Quatre cents ouvriers et ouvrières étaient présents. Ils étaient là, heureux d'avoir répondu de grand cœur à l'appel du Président Laval, satisfaits de l'action accomplie, signant avec sourire la feuille de pointage.

La « relève » s'opère. Elle a un double sens : Permettre à la main-d'œuvre agricole indispensable chez nous, un rapide retour et procurer travail et bien-être à quantité de travailleurs dont le maigre revenu ne satisfait plus aux besoins de la famille.

Tout en présidant aux opérations de contrôle et en donnant aux partants les derniers renseignements, M. MASCHKE nous explique le mécanisme des enrôlements. Il fut très heureux de nous faire connaître que son office avait décidé l'attribution, à chaque homme contractant un engagement, d'une magnifique paire de chaussures, entière fabrication cuir. Et, mardi, les travailleurs volontaires recevaient ces chaussures avec satisfaction.

POURQUOI ILS S'ENGAGENT

Au hasard nous avons posé une simple question : « Pourquoi partez-vous ? »

Gantin Albert, 22 ans 1/2, était autrefois raboteur sur métaux. Au retour du régiment, il ne trouva qu'un emploi de manœuvre et travaillait sur les routes. Bien que soutien de famille (il demeure à **La Buissière** avec ses parents retraités des mines) : il retint l'appel de la « relève » lancé par M. LAVAL, et s'engagea en demandant que son frère, âgé de 29 ans, marié, revienne prendre place à son foyer. Son engagement est d'un an.

Ouvrier mécanicien, **Louis Dupont**, âgé de 47 ans, habitait avec sa femme et ses deux enfants âgés de 10 et 11 ans, à **Mitry (Seine-et-Marne)**. Il avait trouvé un emploi dans un chantier de la région de Lille. Mais le chantier est fermé. Lui aussi il a décidé de « faire la relève » et il a contracté un engagement d'un an. Il va travailler près de Berlin. Pourtant cet homme est un ancien combattant de la guerre 1914-1918. Il fut blessé à Moulin-Laffaux, ce qui lui valut l'attribution de la Croix de Guerre. Il part content.

Des femmes aussi s'engagent. Nous avons rencontré une jeune servante de **Béthune**, âgée de 19 ans 1/2. Elle gagnera 11 francs de l'heure et sera employée dans une usine aux travaux de montage et d'assemblage légers.

Deux autres femmes partaient à destination d'une usine électrique des environs de Berlin. L'une, originaire de **Salomé**, laisse à **Nullluch** un garçonnet que soigneront ses grands-parents. Ils pourront facilement l'élever avec l'argent que leur enverra la maman.

L'autre, habitant **Nauboudin**, touchera un salaire de 11 fr. 40 de l'heure. Elle rétablira son situation devenue critique.

POURQUOI ILS RETOURNENT

Parmi ces quatre cents ouvriers qui se trouvaient sur le quai de la gare, accompagnés de parents et d'amis, se trouvaient quelques permissionnaires qui retournaient très heureux, vers leur lieu de travail.

Eugène Vercruysse, de Lezennes, nous a déclaré : « Je travaille à Kreifeld. J'y ai repris mon métier de mécanicien automobile, que je faisais déjà par ici autrefois. Je retourne aujourd'hui, très heureux, content de mon sort, après quelques jours de vacances passées auprès de ma femme. »

— Quelles sont vos conditions de vie, vos revenus ?

— Nous sommes très bien traités. Avec d'autres ouvriers français j'habite un hôtel confortable. Nous recevons chaque jour quatre copieux repas. Je gagne 1.080 francs par semaine. Le samedi midi je suis en repos jusqu'au lundi matin. Je peux me dépaser dans toute l'Allemagne où déjà j'ai quelques voyages à Essen, à Cologne. Je vais au cinéma, aux variétés. Partout nous sommes bien accueillis. Depuis le début de mon engagement mon salaire est passé de 18 à 23 francs de l'heure. J'envoie régulièrement de l'argent à ma femme. Au mois d'octobre prochain mon engagement prend fin. Je compte bien le renouveler, et déjà mon patron, à qui j'en ai touché mot, a donné son accord. »

LA « RELÈVE » CONTINUE

Ces déclarations d'ouvriers partant ou retournant volontairement en Allemagne, sont brèves. Nous les avons reproduites telles qu'elles nous avaient été faites par nos interlocuteurs. Elles sont simples, nettes et montrent clairement dans quel esprit sont signés les engagements. Elles apportent une preuve irréfutable, que l'appel du gouvernement français a été particulièrement entendu. Qu'on prenne pour exemple cet ancien combattant de la guerre 1914-1918, Croix du Guerra, qui part heureux, le cœur léger, la tête haute, conscient d'accomplir tout son devoir.

Le nombre des engagements qui est actuellement de 400 environ par semaine, augmente régulièrement. Pour la semaine prochaine, des signatures de contrats ont déjà été enregistrées. Mardi prochain un nouveau contingent de travailleurs sera en gare de Lille. La « relève » continue...

VERS L'ALLEMAGNE

Les ouvriers partants de Lille ne sont point les seuls à gagner les usines et chantiers allemands. Le train qu'ils empruntent, arrive en notre ville, déjà occupé par de nombreux volontaires, il doit en prendre d'autres, notamment à Maubeuge et Valenciennes.

Et, de partout les engagements continuent à affluer.

Le voyage s'effectue dans les meilleures conditions. C'est vers Aix-la-Chapelle que sont dirigés tous les volontaires. Là, ils passeront une journée ou deux, attendant leur départ pour l'usine où ils sont affectés. A Aix-la-Chapelle, quatre repas chauds leur sont servis chaque jour.

Et nous allons quitter ces hommes, « ceux de la relève », lorsqu'un permissionnaire vint trouver M. MASCHKE. Il marchait difficilement, s'appuyant sur deux bâtons. « J'ai été blessé au cours de mon travail. Je suis revenu en permission pour me soigner. Ne pouvez-vous pas me faire retourner là-bas, pour terminer ma guérison en compagnie de mes camarades très chers qui continuent leur travail ? », implore-t-il.

N'est-ce pas là une preuve éclatante du bien-être des travailleurs français volontaires en Allemagne.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE
"LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE"
EST OUVERTE AU PUBLIC TOUS LES JOURS, de 10 à 20 heures.
Les visiteurs ont la faculté de circuler dans l'Exposition jusqu'à 21 heures.

LES CONGÉS PAYÉS DANS LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS

Les règles légales qui, à défaut de nouveaux textes réglementaires, définissent le droit aux Congés payés dans le Bâtiment et les Travaux publics, font l'objet de dispositions qui s'appliquent aux ouvriers « discontinus », c'est-à-dire à ceux qui ont été débauchés ou embauchés au cours de la période de référence annuelle : 1er juillet 1941-30 juin 1942.

Les intéressés peuvent en prendre connaissance à la Caisse des Congés payés du Bâtiment, 1, rue Denis-Godefroy, Lille.

L'ÉMISSION DE RADIO-LILLE DU 16 JUILLET

L'émission de Radio-Lille de jeudi 16 juillet, comportera, à partir de 17 h., outre l'écoute de l'excellent orchestre Paul Thaisen, des chanteurs : Mme Fella Douhard et M. Albert Delaval et d'un reportage de l'inauguration de l'Exposition antibolchevique. L'interprétation de deux belles œuvres du folklore du Nord.

Le microphone sera d'abord donné à un conte de Brûle-Maison, ce vieux chansonnier lillois du XVIIe siècle, dont la verve s'exerça surtout avec outrance, disons-le de suite, contre les Tourquennois. L'histoire de M. Herreng et de Pierre-Joseph Delbassedeule en est un amusant exemple.

Enfin, sera interprétée une adaptation radiophonique très heureusement réalisée par M. Richard Cayez, d'une légende extraite des Contes des Buveurs de bière de Charles Deulin. Les auditeurs de la région pourront ainsi goûter ces deux compositions folkloriques transmises le 5 juillet pour la zône non occupée, mais dont l'écoute avait été rendue impossible dans la région par un violent orage.

L'orchestre Paul Thelsen. 1. Douce est la nuit, pas doble (Kunneke) ; 2. Extrait du Ballet de Coppelia (Léo Delibes) ; 3. Romance Andalouse (Serrasate) ; 4. Air de Madame Butterfly, par Mme Fella Douhard ; 5. Histoire de M. Herreng et de Pierre Joseph Delbassedeule, tirée des « Etrennes Tourquennoises » de Brûle-Maison, par Jeanne Boone, Claude Noël, Robert Villera, Lamberty, Lemaire, Lemoine, Jouvenel ; 6. Toujours Sourire, extrait du Pays du Sourire, par M. Delaval (Franz Lehar) ; 7. Les Doigts qui dansent, solo de xylophone (Gerlach) par M. Vanopdenbosch ; 8. Chansons et danses hongroises de Theleen ; 9. Reportage de l'inauguration de l'Exposition de Lille ; « Le Bolchevisme contre l'Europe » ; 10. « Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs, extrait du Pays du Sourire (Franz Lehar) par M. Delaval ; 11. Serenade Nocturne de Colletti ; 12. Valse Rapsodie (Lindsey) ; 13. Chant de la Volga, extrait du Tzarewitch (Franz Lehar), par M. Delaval ; 14. Gambrinus, roi de la bière, légende extraite des Contes des Buveurs de Bière, de Charles Deulin. Adaptation radiophonique de Richard Cayez, interprétée par Mlle Marie Nicole, MM. Claude Noël, Lemoine, Darlex, R. Cayez, Jouvenel, Lamberty, Nello ; 15. Quelques succès de Peter Kreuder.

LE BACCALAURÉAT

Liste des admis définitifs

SERIE B NORMALE

Sont admis définitivement les candidats dont les noms suivent :

Abautret Roger (A. B.), Albessart Jean, Mlle Algiave Thérèse, Mlle Antonino Isabelle (T. B.), Arnoult Gérard, Asselin Albert, Augustyn Jacques, Bader Claude (A. B.), Baillieul Pierre (B.), Mlle Baker Yvonne (A.B.) Bailly André, Barbry Georges, Barrère Pierre, Bartier Jean, Mlle Basquin Nelly (A.B.), Mlle Basset Denise, Baudry Edouard (A. B.), Bavay Pierre, Bearez Maurice, Mlles Bécue Marie-Thérèse (A. B.), Belot Denise, Berdal Raymonde, Bernard Paul, Bernier Roger, Bertin Pierre, Betremieux Jacques, Beugniez Raymond, Bève Joseph, Billau Alfred, Billet Adrien, Blanchet Jean, Bled Léandre, Bire Marcel, Bisiaux Léon, Mlle Bocquet Marcelle, Braquaval Roger (A. B.), Bonnet Auguste (A. B.), Bourgois Gilles (A.B.), Mlles Brabant Denise, Brassart Jeanne (A. B.), Brault René (A. B.), Bressou Marcel, Mlle Breucq Lucie, Bricot René (A. B.), Brissard René, Mlle Brue Germaine, Brugneaux Jacques, Brule Jean (A. B.), Brule Pierre (A. B.), Mlles Bulteite Andrée (A. B.), Burette Paule, Bysche Roger, Mlle Buselne Elisabeth, Cagniot Pierre, Cahn Raymond, Calla Albert, Cappe Louis, Cappelaere Gabriel, Mlles Carpentier Christiane, Carré Lucienne (A.B.), Castelein Jean (A. B.), Castelain Robert (B.), Mlles Catteau Gabrielle, Cazé Simone (A. B.), Charlet Paul (A. B.), Mlles Chatelier Gisèle, Clarinval Huguette (B.), Chocquart Bimone, Comaux Jean (A.B.), Mlles Consille Noële, Corgaron Madeleine (A.B.), Cornée Micheline (A.B.), Corosette André (A. B.), Cornette Léonce (T. B.)b, Mlles Coulon Gisèle, Coulon Jeanine, Courcelles Pierre (A. B.), Courtin Roland (A.B.), Coutereel Jean (A.B.), Crempon Edmond (B.), Mlles Croix Lée, Cuvelier Denise, Daquin René (A.B.), Mlles Dal Compare Jeanne (B.), Deblonde Francine, Decampa Raymond, Dehondt Pierre, Delacroix Noël (B.), Mlle Delamarre Marcella, Delannoy Maurice, Mlles Delaurre Jacqueline (A.B.), Delcourt Josette (A.B.), Delcourt Michel, Mlles Delcroix Madeleine, Deslnorte Solange, Delhorbe Simone, Deller Fernande, Delmas Franco's (A.B.), Delvallée René, Deslessile André, Delobelle Ernest (A.B.), Delvinquière Jean (A.B.), Delaire Jacques, Demars Jean, Demouilin Jacques, Denimal René, Mlles Denimal Thérèse, Deniau Madeleine, Denizot Huguette (B.), Descamps Jean, Mlle Deschenne Jacqueline (A. B.), Delouvy Roland, Mlles Desenfantins Jeanne (A.B.), Descatoire Edmond (A.B.), Mlle Descatoire Jeanne (A.B.), Descourrière Paul (B.), Mlle Desprez Thérèse (A.B.), Mlle Desespringalle Jeanine (A.B.), Destée Paul (A.B.), Devemy Maurice, Devienne Marcel (A. B.), Devienne André (B.), Dhaussy Charles, Dieudonné Jacques (A.B.), Dobanton Jean (B.), Mlles Doucy Emilienne (A.B.), Dorangeville Yvonne, Douchet Marcelle, Doyen Jacques, (B.), Dremaux Jacques, Dreumont Henri, Druhsy Fernand, Mlls Dubois Marcelle, Dubois Paul, Mlle Dubus Monique, Mme Dufour-Cormont Simone, Dupont Gaston, Dupont Robert (B.), Dupont Robert-Armand, Dunré Jean (A.B.), Duquenoy Pierre, Mlles Duquesnes Charline, Durieux Geogette, Duoch Marcel, Dutailly Christian (A.B.), Duthoit Albert, Eloire Henri, Mlle Etienne Marie, Evrard Georges (A.B.), Evrard Lucien, Fache Etienne, Mlles Facon Anne (A.B.), Farlotet Anne-Marie, Fauquet Elène (A.B.), Faux Henri (A. B.), Fergain Robert (A.B.), Mlle Florin Monique, Fontaine Gilbert, Mlla Fornier Lucie, Foulon Claude, Fouquet Jean (A.B.), Fouret René (A.B.), Frapart Jean, Mlles Funck Francine, Gassée Denise (B.), Gauthier Paul, Mlle Gay Rosalie (B.), Gazareth Georges (A.B.), Geleyn Pierre (A.B.), Mlles Gérard Denise, Gislot Marguerite, Giaux Guy (B.), Gillard Henri (A.B.), Giltaire Marcel (B.) Gladieux Lucien Mlles Goessaert Anne-Marie, Gissinger Odette (A.B.), Goffette Marcel (B.), Gosselin Paul (A.B.), Mlles Goudemand Yvonne, Grégoire Paula (A.B.), Greuin René, Groux Daniel, Mlle Gruson Marie-José, Gschwind Jacques (A.B.), Guermonprez André, Guilbert Jeannot (A. B.), Mlles Guillaume Denise, Guirlinger Marthe (A.B.), Guisiain Andrée (A.B.), Guisiain Micheline, Gyre François (A.B.), Hache Emile, Remery Marc, Mlles Hennechart Francina (A.B.), Henneuse Jeanne, Herlemont Jacqueline, Hiroux Pierre (A.B.), Hocheriez Jean (A.B.), Hollande Guy (A.B.), Mlles Houtins Jeanne, Huet Gilberte (A.B.), Huguet Régis, Hutin Georges (A.B.), Mlls Jacquemin Jacqueline, Jacquesson Jean, Mlle Joubert Buzanne, Jouquet Gilbert, Juvenals René (B.), Keller Jean, Mlla Kuntz Gilbette, Ladouce Gilbert (A. B.), Lauuge Andrée (B.), Lancel Louis, Laporte Michel, Lard Robert, Laurent Paul, Lebloia André, Mlles Leclercq René, Lecocq Alfréda (A.B.), Lecroix Jean, Lefebvre Emile, Mlles Lefebvre Francine, Lefebvre Liliane, Legrend Henri (A.B.), Lejaye Ernest, Lejuste Henri (A.B.), Lekieffre Pierre (A.B.), Leleu Bernard, Leleu Lucien, Mlle Lemaire Fernande, Lemoine Elie, Mlles Lempereur Françoise (A.B.), Lenne Marie, Lepla Jean, Leprêtre Georges (B.), Mlles Leriche Denise, Mlle Lesaffre Marie (B.), Lesne Marie, Leveugle Daniel, Letomba François (A.B.), Mlles Loison Marthe (A.B.), Loquet Jeanine (A.B.), Louvet André (A.B.), Lucquin René, Luisetti Roger, Mlles Mabire Marie, Macouart Lise (A.B.), Mahieu Jeanne, Maillard Victor (A.B.), Mallet Micheline (A.B.), Mesnard Jeanne, Marchal Monique, Marchand Paul, Mlles Maroy Berthe, Meisens Monique, Meurice Georgette, Miguez Claude (A.B.), Jean (B.), Moreau Emmanuel (A.B.), Morenval Paul (A.B.), Mortelecque Edmond (A.B.), Mlle Moru Christiane, Moulin Arthur (B.), Mlle Mullies Paul (A.B.), Munz Bern